

APPEL AU GOUVERNEMENT FEDERAL

(Nederlandse versie hieronder)

Les signataires de cet appel ont pris connaissance avec inquiétude des projets de l'Administration de la Politique scientifique fédérale visant à fusionner trois établissements scientifiques fédéraux : **les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, les Musées royaux d'Art et d'Histoire et l'Institut royal du Patrimoine artistique**. Ces entités historiquement définies seraient appelées à être intégrées dans un ensemble présenté actuellement sous le vocable de « Pôle Art ». Cet ensemble démesuré serait dirigé par un unique directeur général. Les signataires s'émeuvent qu'un tel projet, sous prétexte d'économies budgétaires fictives, ait pu naître sans réelle concertation préalable et surtout sans examen approfondi de la situation.

L'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA), acteur stratégique de premier plan en Belgique et en Europe pour l'étude et la conservation des biens culturels, bénéficie depuis sa création en 1948 d'une reconnaissance internationale qui s'est encore ravivée ces dernières années suite au travail de fond qui y a été mené sur le plan scientifique. La déstructuration de l'IRPA et son incorporation dans l'ensemble envisagé mettraient à mal les résultats des efforts consentis et risqueraient d'anéantir une visibilité qui fait honneur au pays ; le simple changement de nom de l'institution serait déjà à lui seul catastrophique pour son rayonnement. Les signataires s'étonnent aussi des projets de recentrage de cet établissement scientifique sur les musées fédéraux, alors que ce sont surtout les petites institutions (administrations communales, CPAS, fabriques d'église, petits musées, sociétés savantes, etc.) à travers tout le pays qui ont prioritairement besoin de son soutien. La dilution de l'IRPA au sein des Musées royaux, invraisemblable retour en arrière de soixante-quatre ans, se verrait ainsi imposée contre l'opinion de la plupart des acteurs culturels concernés.

Concernant les Musées royaux, les signataires demandent au Gouvernement fédéral de prendre la mesure réelle des projets annoncés par le contrat d'administration récemment révélé. Ces projets occultent plus qu'ils ne résolvent les nombreux problèmes, identifiés de longue date mais laissés sans réponse, que rencontrent ces institutions. Les signataires estiment peu fondée sur les plans scientifique et organisationnel la création de multiples nouveaux musées sur des bases thématiques qui ne correspondent pas à la structure des collections. Ils rappellent qu'un musée n'est pas seulement une attraction touristique, c'est avant tout le lieu où se conserve un patrimoine collectif, où l'on procède à son étude et où il est rendu accessible au public. Compte tenu de ces trois missions

fondamentales, ils demandent que les collections d'art moderne et d'art contemporain des Musées royaux des Beaux-Arts, tout comme une grande partie des collections d'art ancien (dont d'ineestimables esquisses de Rubens léguées pour une grande part par de généreux donateurs), écartées abusivement des salles ou invisibles depuis trop longtemps, soient rendues à nouveau accessibles au public dans les meilleurs délais. Les signataires veulent attirer l'attention du monde politique pour qu'il se rende compte que le Musée Magritte est l'arbre qui cache la forêt de la désolation des collections de ces musées. Ils dénoncent l'état de certaines réserves des Musées royaux d'Art et d'Histoire qui constitue une honte pour un pays civilisé.

Se voulant constructifs, les signataires sont convaincus de la nécessité d'adapter les établissements scientifiques fédéraux à l'évolution de la société, conformément à la vision déjà définie dans l'excellent « Livre blanc » sur la modernisation de ces établissements que la Politique scientifique fédérale avait intelligemment proposé en 2002 avant de l'oublier complètement. C'est pourquoi les soussignés souhaitent qu'une large réflexion soit sereinement menée sur les améliorations indispensables au bon fonctionnement des établissements scientifiques et sur les projets que ceux-ci pourraient utilement développer en commun, dans le respect mutuel de leurs points forts, notamment en collaboration avec les universités et les institutions similaires à l'étranger.

Les signataires insistent enfin sur le climat délétère que causent aujourd'hui les invraisemblables projets de réforme de structures envisagés sans souci des réalités ; ce climat paralyse toutes les actions sérieuses de renouveau dont ces institutions fédérales ont un urgent besoin.

Prof. **Dominique Allart**, Université de Liège, présidente de "Transitions - Département de recherches sur le Moyen Âge tardif et la première modernité"

Prof. **Arnout Balis**, Vrije Universiteit Brussel, Vakgroep Kunstwetenschappen en Archeologie, voorzitter van het Centrum Rubenianum, Antwerpen

Prof. **Inge Bertels**, Vrije Universiteit Brussel, Architectonische ingenieurswetenschappen

Prof. émérite **Nicole Dacos**, Université libre de Bruxelles, ancien directeur de recherche du FNRS

Prof. **Ralph Dekoninck**, Université catholique de Louvain, Département d'Archéologie et d'Histoire de l'art

Prof. **Claire De Ruyt**, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur, Département d'Histoire de l'art et d'Archéologie

Prof. **Jean-Patrick Duchesne**, Université de Liège, Département des Sciences historiques, et Facultés universitaires Saint-Louis à Bruxelles

Prof. **Paul Fontaine**, Facultés universitaires Saint-Louis à Bruxelles

Prof. **Bruno Forment**, Vrije Universiteit Brussel, Vakgroep Kunstwetenschappen en Archeologie

Prof. émérite **Victor Ginsburgh**, Université libre de Bruxelles, European Centre for Advanced Research in Economics and Statistics (ECARES)

Prof. **Christian Heck**, Université de Lille 3, Institut de Recherches historiques du Septentrion

Prof. emeritus **Jeanine Lambrecht**, Vrije Universiteit Brussel, Vakgroep Kunstwetenschappen en Archeologie

Prof. **Michel Lefftz**, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur, directeur du Département d'Histoire de l'art et d'Archéologie

Prof. **François Mairesse**, Université de Paris 3 - Sorbonne Nouvelle, Département de Médiation culturelle

Prof. **Maximiliaan Martens**, Universiteit Gent, vakgroepvoorzitter Vakgroep Kunstwetenschappen

Prof. **Thomas Morard**, Université de Liège, Département des Sciences historiques

Prof. **Karin Nys**, Vrije Universiteit Brussel, Vakgroep Kunstwetenschappen en Archeologie

Prof. émérite **Paul Philippot**, Université libre de Bruxelles, ancien directeur général du Centre international d'études pour la conservation des biens culturels (ICCROM, Rome)

Prof. **Mathieu Piavaux**, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur, Département d'Histoire de l'art et d'Archéologie

Prof. **Alexander Streitberger**, Université catholique de Louvain, Département d'Archéologie et d'Histoire de l'art

Prof. émérite **Yvette Vanden Benden**, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur, Département d'Histoire de l'art et d'Archéologie

Prof. **Benoît Van den Bossche**, Université de Liège, "Transitions - Département de recherches sur le Moyen Âge tardif et la première modernité"

Prof. **Jan Van der Stock**, Katholieke Universiteit Leuven, Kunstwetenschappen

Prof. **Hilde Van Gelder**, Katholieke Universiteit Leuven, Kunstwetenschappen

Prof. **Bart Verschaffel**, Universiteit Gent, Vakgroep Architectuur en Stedenbouw

Bruxelles, le 2 novembre 2012

OPROEP AAN DE FEDERALE OVERHEID

(Version française ci-dessus)

De ondertekenaars van deze oproep hebben met diepe ongerustheid kennis genomen van de projecten van het Federaal Wetenschapsbeleid om de drie federale wetenschappelijke instellingen te fusioneren: **de Koninklijke Musea voor Schone Kunsten van België, de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis en het Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium**. Deze historisch gedefinieerde entiteiten zouden genoodzaakt worden tot integratie in een koepel die thans wordt voorgesteld onder de noemer van 'Pool Kunst'. Dit onoverzienbare geheel zou worden geleid door één enkele algemeen directeur. De ondertekenaars zijn geschokt dat een dergelijk project, onder het voorwendsel van fictieve budgettaire besparingen, tot ontwikkeling is kunnen komen zonder wezenlijk overleg en vooral zonder grondige doorlichting van de situatie.

Het Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium (KIK), een vooraanstaande strategische speler op Belgisch en Europees vlak in de studie en de conservatie van cultureel erfgoed, geniet sinds zijn oprichting in 1948 een ruime internationale erkenning die de laatste jaren alleen maar is toegenomen dankzij het fundamenteel werk dat op het wetenschappelijke gebied werd geleverd. De ontmanteling van het KIK en zijn opname in de beoogde koepel zouden de resultaten van de gemeenschappelijke inspanningen tenietdoen en dreigen een einde te maken aan een zichtbaarheid die het land tot eer strekt; een naamswijziging op zich zou reeds dramatische gevolgen hebben voor de uitstraling van het Instituut. De ondertekenaars verbazen zich tevens over de plannen om dit wetenschappelijke instituut te heroriënteren op de federale musea, wetende dat bovenal de kleine instellingen van over heel het land (gemeentebesturen, OCMW's, kerkfabrieken, kleine musea, geleerde verenigingen, etc.) op zijn steun rekenen. De ontbinding van het KIK in de Koninklijke Musea, een onwaarschijnlijke stap van vierenzestig jaar terug in de tijd, zou derhalve worden opgelegd tegen de overtuiging van het merendeel van de betrokken culturele actoren in.

Met betrekking tot de Koninklijke Musea verzoeken de ondertekenaars de Federale Overheid om na te gaan welke impact de recentelijk in het beheerscontract aangekondigde plannen werkelijk zullen hebben. De talrijke problemen waarmee deze instellingen sinds lang kampen maar die nooit werden aangepakt, worden door deze projecten eerder verbloemd dan opgelost. Vanuit wetenschappelijk en

organisatorisch standpunt achten de ondertekenaars de oprichting van een veelvoud aan nieuwe thematische musea die niet beantwoordt aan de structuur van de collecties, weinig gefundeerd. Ze brengen in herinnering dat een museum niet louter een toeristische attractie vormt, maar bovenal de plaats is waar men een collectief erfgoed bewaart, bestudeert en ontsluit aan het publiek. Deze drie fundamentele opdrachten indachtig, bepleiten ze dat de collecties moderne en hedendaagse kunst van de Koninklijke Musea voor Schone Kunsten – zoals ook een groot deel van de collecties oude kunst (waaronder uiterst waardevolle schetsen van Rubens, voor het merendeel gelegateerd door gulle schenkers) die ten onrechte uit de zalen werden verwijderd of reeds sinds veel te lang aan de ogen van het publiek worden onttrokken – zo snel mogelijk opnieuw aan het publiek worden getoond. De ondertekenaars wensen de politieke wereld erop opmerkzaam te maken dat het Magritte Museum slechts een mooi uithangbord is dat de verwaarlozing van de collecties van deze musea verhult. Ze willen de toestand aan de kaak stellen van sommige reserves van de Koninklijke Musea van Kunst en Geschiedenis die een ontwikkeld land te schande maken.

Vanuit hun constructieve instelling zijn de ondertekenaars overtuigd van de noodzaak om de federale wetenschappelijke instellingen af te stemmen op de evolutie van de maatschappij, conform de visie die het Federaal Wetenschapsbeleid in 2002 voorstelde in het voortreffelijke 'Witte boek' over de modernisering van deze instellingen, vooraleer dat project volledig in de vergetelheid geraakte. Derhalve roepen de ondertekenaars op tot een brede en sereen gevoerde reflectie over de verbeteringen die onontbeerlijk zijn voor de goede werking van de wetenschappelijke instellingen en over de projecten die ze op nuttige wijze samen tot ontwikkeling kunnen brengen, met wederzijds respect voor hun sterke punten, onder meer op het vlak van samenwerking met de universiteiten en met de gelijkaardige instellingen in het buitenland.

De ondertekenaars wijzen ten slotte op het funeste klimaat dat volgt uit onmogelijke structurele hervormingsprojecten zonder enige bekommernis om de realiteit; dit klimaat verlamt alle ernstige pogingen tot vernieuwing waaraan deze federale instellingen hoogdringend nood hebben.

Prof. **Dominique Allart**, Université de Liège, présidente de "Transitions - Département de recherches sur le Moyen Âge tardif et la première modernité"

Prof. **Arnout Balis**, Vrije Universiteit Brussel, Vakgroep Kunstwetenschappen en Archeologie, voorzitter van het Centrum Rubenianum, Antwerpen

Prof. **Inge Bertels**, Vrije Universiteit Brussel, Architectonische ingenieurswetenschappen

Prof. émérite **Nicole Dacos**, Université libre de Bruxelles, ancien directeur de recherche du FNRS

Prof. **Ralph Dekoninck**, Université catholique de Louvain, Département d'Archéologie et d'Histoire de l'art

Prof. **Claire De Ruyt**, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur, Département d'Histoire de l'art et d'Archéologie

Prof. **Jean-Patrick Duchesne**, Université de Liège, Département des Sciences historiques, et Facultés universitaires Saint-Louis à Bruxelles

Prof. **Paul Fontaine**, Facultés universitaires Saint-Louis à Bruxelles

Prof. **Bruno Forment**, Vrije Universiteit Brussel, Vakgroep Kunstwetenschappen en Archeologie

Prof. émérite **Victor Ginsburgh**, Université libre de Bruxelles, European Centre for Advanced Research in Economics and Statistics (ECARES)

Prof. **Christian Heck**, Université de Lille 3, Institut de Recherches historiques du Septentrion

Prof. emeritus **Jeanine Lambrecht**, Vrije Universiteit Brussel, Vakgroep Kunstwetenschappen en Archeologie

Prof. **Michel Lefftz**, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur, directeur du Département d'Histoire de l'art et d'Archéologie

Prof. **François Mairesse**, Université de Paris 3 - Sorbonne Nouvelle, Département de Médiation culturelle

Prof. **Maximiliaan Martens**, Universiteit Gent, vakgroepvoorzitter Vakgroep Kunstwetenschappen

Prof. **Thomas Morard**, Université de Liège, Département des Sciences historiques

Prof. **Karin Nys**, Vrije Universiteit Brussel, Vakgroep Kunstwetenschappen en Archeologie

Prof. émérite **Paul Philippot**, Université libre de Bruxelles, ancien directeur général du Centre international d'études pour la conservation des biens culturels (ICCROM, Rome)

Prof. **Mathieu Piavaux**, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur, Département d'Histoire de l'art et d'Archéologie

Prof. **Alexander Streitberger**, Université catholique de Louvain, Département d'Archéologie et d'Histoire de l'art

Prof. émérite **Yvette Vanden Bemden**, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur, Département d'Histoire de l'art et d'Archéologie

Prof. **Benoît Van den Bossche**, Université de Liège, "Transitions - Département de recherches sur le Moyen Âge tardif et la première modernité"

Prof. **Jan Van der Stock**, Katholieke Universiteit Leuven, Kunstwetenschappen

Prof. **Hilde Van Gelder**, Katholieke Universiteit Leuven, Kunstwetenschappen

Prof. **Bart Verschaffel**, Universiteit Gent, Vakgroep Architectuur en Stedenbouw

Brussel, 2 november 2012